

ciation est encore un préservatif contre la variole, et, il conclut en disant :

“ Si ce qui s'est passé à Tormorden (et on ne voit pas pourquoi il n'en serait pas de même ailleurs,) n'est pas suffisant pour prouver aux vaccinateurs la complète inutilité de la vaccination on peut alors rejeter toute espèce d'évidence, et sur n'importe quel sujet. Que le public pèse ces faits et juge par lui-même. ”

“ W. HUME ROTHERY,

Président de la Ligue contre la vaccination compulsoire.

“ Morton Lodge, Tivoli, }
Cheltenham, }
22, Fév. 1875. }

Je lis encore dans une correspondance publiée dans *The Midland Free Press*, Leicestershire, du 27 Nov. 1875, signée H. D. Dudgeon.

Quorndon, Nov. 22, 1875.

“ La grande épidémie de variole de Birmingham est le cauchemar des vaccinateurs. Elle a renversé toutes leurs prédictions, et a défié toutes leurs mesures préventives. On admet qu'il est mort 840 personnes qui avaient été bien vaccinées. L'explication que l'on donne de cette grande mortalité, est que la vaccine donnée n'avait pas été une bonne vaccine. Admirable explication qui résout toutes les difficultés et renverse toutes les objections ! La moyenne des personnes vaccinées qui moururent en 1872 à l'Hôpital de Homerton a été de 26 par cent. D'après ces faits, on ne devrait certainement pas forcer les gens à se faire vacciner ou à aller en prison tant que l'on n'aura pas trouvé de bonne vaccine ; le conseil de Montalembert au Congrès de Malines devrait être suivi. ”

La conscience humaine a le droit d'exiger qu'on ne lui pose plus ses hideuses alternatives.

La confiance dans la vaccine a été fortement ébranlée dans Birmingham ; et quand on fit les visites domiciliaires pour faire la revaccination, les neuf dixièmes des habitants refusèrent de s'y soumettre.

Le Dr. Alfred Hill, officier de santé de Birmingham, n'a-t-il pas publié en août 1815 que sur 1,270 décès causés par la variole, 840 étaient vaccinés, et 26 douteux.

Pour montrer la manière dont les partisans de la vaccine manipulent les chiffres, je me permettrai de vous citer un article du *British medical Journal*, qui disait il y a trois ans, que la mortalité par la variole dans l'armée Allemande n'avait été que de 263, tandis qu'elle avait été de 23,409 dans l'armée Française. Naturellement il attribuait cette différence à ce que la revaccination com-